



Bureau de Recherches Géologiques et Minières ¹BRGM – DEPA/GDR Gestion de la Ressource en Eau 3 avenue C. Guillemin BP 36009 45060 **Orléans** Cedex 2 France

Keynote

TESTS DE TRAÇAGES EN HYDROGÉOLOGIE ET EXEMPLES D'APPLICATION

Présentation orale, Mercredi 15/05/2024 (14h30)

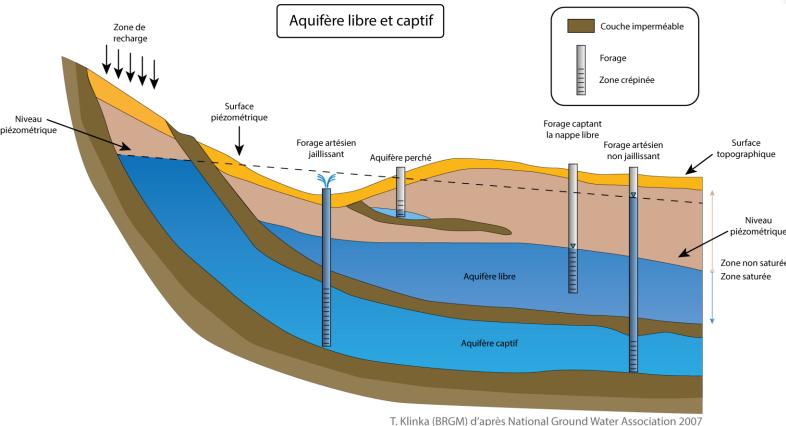
Thomas KLINKA¹ t.klinka@brgm.fr

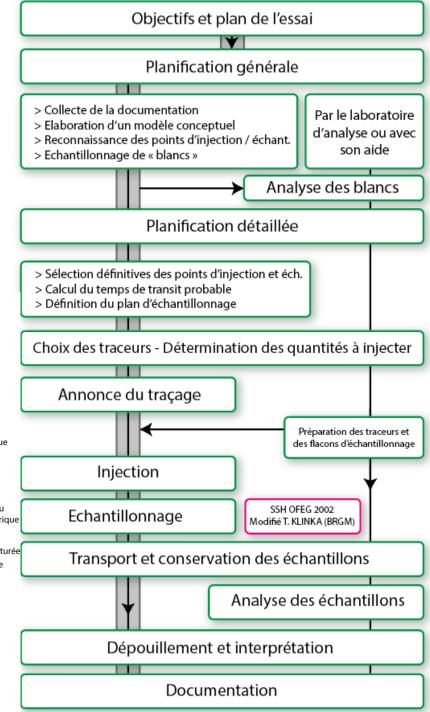


Tracer 9
Du 14 au 16 mai 2024
Benicassim (Espagne)

Généralités

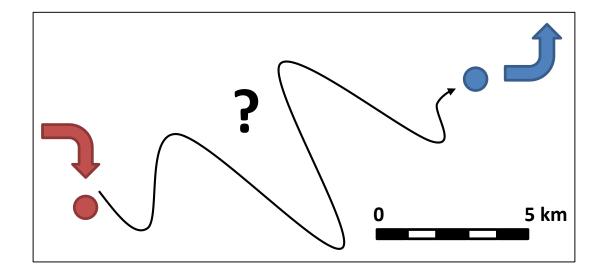
- Déroulement d'un essai de traçage
- De nos jours, des réponses précises sont attendues dans le domaine du transport de substances ce qui génère une nette croissance des exigences pour la planification des essais de traçage, leur exécution et leur interprétation

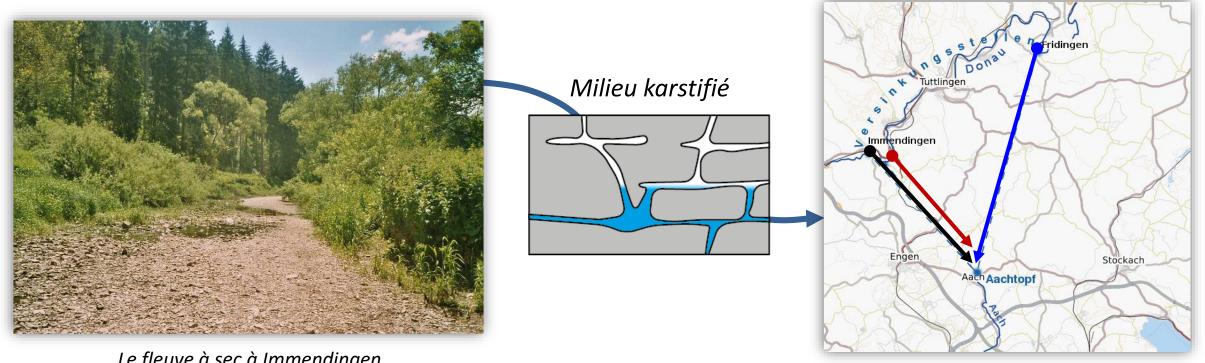




Aux origines du traçage ...

- Les techniques de traçage trouvent leur origine en hydrogéologie karstique
- Le premier essai de traçage scientifique connu s'est déroulé en 1887 à la perte du Danube près **d'Immendingen**.





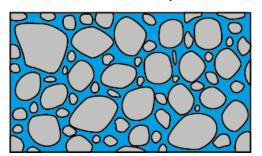
Le fleuve à sec à Immendingen

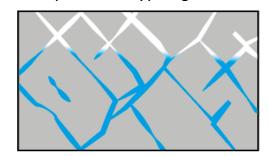
Lieux des pertes [●] et de la réapparition [▶] : l'Aachtopf

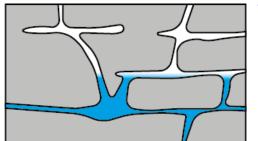
Pour quoi faire des traçages?

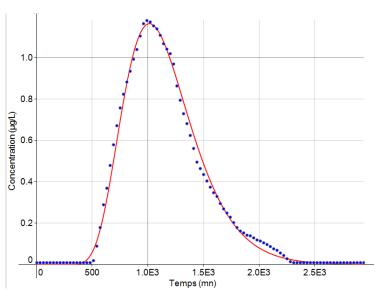
- Le marquage de l'eau à l'aide de traceurs artificiels est une des techniques les plus importantes en hydrologie et hydrogéologie appliquées
- Traçage qualitatif
 - Existe t'il un lien hydraulique entre deux points?
- ☐ Traçage quantitatif
 - Caractériser les propriétés hydrodispersives de l'aquifère ?
- Simulation
 - Quel est le devenir d'une pollution dans une nappe souterraine ?
- ☐ Selon les milieux considérés : poreux | fissurés | karstiques

Représentation schématiques des 3 typologies de milieux souterrains

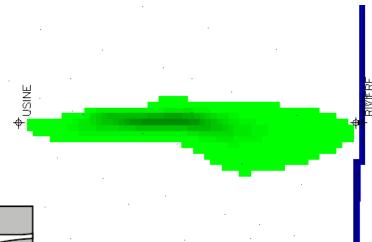








Exemple de courbe de restitution (points bleu) et son interprétation (courbe rouge)



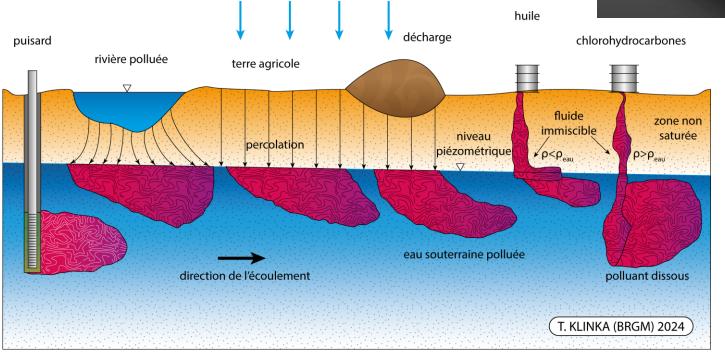
Simulation d'une pollution dans une nappe souterraine au droit d'une usine, après un temps « t »

Domaines d'applications

- ☐ Captages d'eau souterraine / sources
 - Zones de protection des eaux souterraines
- ☐ Aires d'alimentation des écoulements
- ☐ Évaluation de dangers / simulations d'incidents

précipitations

☐ Sites contaminés / Aires suspectes





- Décharges
- ☐ Interaction eaux de surface eaux souterraines
- Détection d'eaux parasites
- ☐ Forages / piézomètres
- ☐ Détermination des paramètres de l'aquifère / modélisation des écoulements souterrains

Préparation

Évaluation des temps de transit probable

$$Q = SK \frac{\Delta h}{\Delta x}$$

Ki

 n_e

$$\frac{Q}{S} = K \frac{\Delta h}{\Delta x} \leftrightarrow V_D = Ki$$

avec:

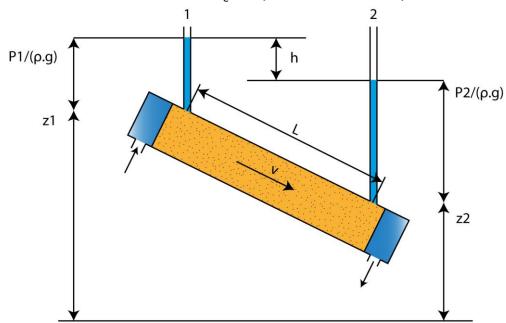
 $Q [m^3/s]$: débit d'écoulement

K [m/s] : perméabilité

S [m²] : section d'écoulement considérée

 $\Delta h/\Delta x$ [-] : gradient hydraulique (i)

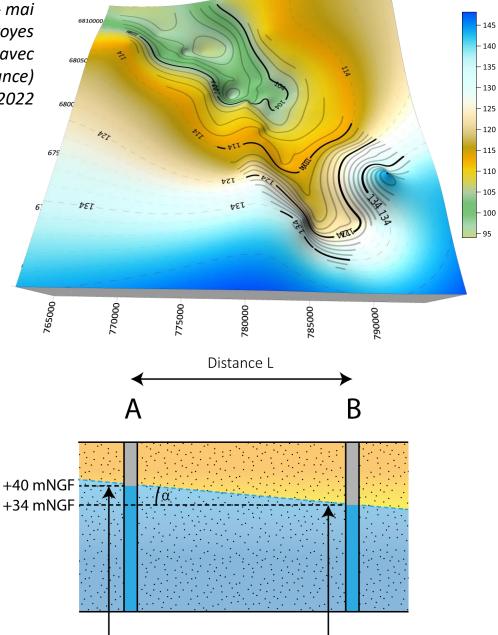
n_e [-]: porosité cinématique



Carte piézométrique hautes eaux - mai 2022 des alluvions de la Seine à Troyes (interpolation par krigeage avec variogramme puissance) T. KLINKA 2022







0 mNGF

Préparation

☐ Choix des traceurs : quelques exemples parmi les traceurs fluorescents

* μ-org ox. = micro-organismes oxydants

	Nom du traceur	Spectre d'excitation	Spectre d'émission	Solubilité	Seuil de détection	Couleur	Visibilité à l'œil	Dégradation	Adsorption	Interférences	
		(nm)		(g/L)	(μg/L)		(μg/L)				
	Uranine	491	515	600 g/L à 20°C	0.001	Vert jaune	50 à 100	UV / pH < 7 / μ-org. ox.	Faible	Eosine Y	
	Acide Amino G	345	452	Très faible	0.1	Bleu pastel	Invisible	UV / oxydants	Moyenne à forte	Tinopal CBS-C, Naphtionate	
!	Sulforhodamine B	565	585	50	0.01	Rouge fuschia	> 500	oxydants	Moyenne	Sulforhodamine G	
	Sulforhodamine G	532	552	5	0.01	Rouge orangé	> 500	oxydants	Moyenne	Sulforhodamine B	
	Eosine Y	513	537	320	0.008	Rouge	250 à 500	UV / oxydants / pH < 5	Faible	Uranine	
	Naphtionate	320	420	240	0.1	Bleu pastel	Invisible	UV / pH < 4 ou > 10 / μ -org. ox.	Moyenne à forte	Tinopal CBS-CL, Acide amino-G	
	Tinopal Cbs-Cl	350	435	25	0.1	Bleu pastel	Invisible	UV / oxydants / pH < 7	Moyenne à forte	Naphtionate, Acide amino G	
!	Rodamine Wt	558	583	-	0.01	Violet	250 à 500	oxydants	Forte	Sulforhodamine B	















#7

Exécution

- ☐ Avis d'information (selon la législation en vigueur)
- Déclaration des traçages :
 - Allemagne : éditions de recommandations
 - France, Belgique : annonce spontanée (pas de demande d'autorisation)
 - Luxembourg : régime d'autorisation
 - Royaume-Uni : annonce et demande d'autorisation
 - Canada: demande d'autorisation

Injection

- Comme dispositif standard, on recommande l'injection ponctuelle et instantanée du traceur dans la zone saturée.
- Dans les régions karstiques, on ne peut souvent pas atteindre directement la zone saturée.

Modalités d'injection :

Zone saturée

Eau souterraine

Eau de surface

Statistiques de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) 2018, sur 270 injections (soit 117 tests de traçages)



Injection au droit d'une doline



Essai de traçage pour l'évaluation de vulnérabilité d'un aquifère karstique après le décapage de la couche de couverture, Suisse



Mesure de la restitution du traceur au droit d'une source



Injection d'un traceur au droit d'un piézomètre

#8

Käss (1992), Wernli (1994) et Worthington (2001)

Exécution

- ☐ Choix des quantités à injecter
 - La définition correcte de la quantité de traceur à injecter est extrêmement importante pour la réussite d'un essai de traçage.
 - Évaluation empirique :

 $M = \alpha \cdot L \cdot A$

Paramètres	:	

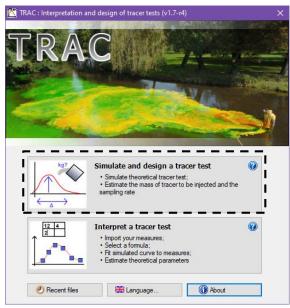
M = Masse (quantité) injectée [g]

 α = Facteur de correction du traceur [g/m]

L = Distance de traçage [m]

A = Facteur d'ajustement aux conditions de l'aquifère [-]

☐ Logiciel TRAC (BRGM) : simulation - modélisation analytique

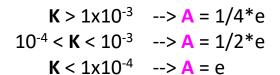


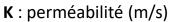
Concentration	ጔ ₩ ዓ.7 ₪	14 JIII	1-::1-:		·				
₽ I‡ 🔍		<u> </u>		III I	<u> </u>				
Concentration	ı (µg/L)								
35				$- \setminus$					-
30 -					\				
			/						
25 -			/		_				_
20		/	1						
		/			\ \				
15 -		/							
10		_/_				$\overline{}$			+-
5									
0		/					<u> </u>		
0	1	2	3		4	5	6		7
Į.	•	-	· ·	Time (d)	•			•
14 🗎 🚡	🚹 🔱 Σ 📙	b 📂 🔚	 	(1)					
List of curves:		1							
Curve ∑	M	ω	е	αL	r	Q _p	λ	R _t	
	8.004E-2	0.1	10		30	1E-2	0		

Sels (α)				
Chlorure de sodium NaCl	1E+04			
Bromure de potassium KBr	3E+03 - 5E+03			
Chlorure de lithium LiCl	1E+03			

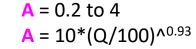
Particules (α)						
Phages (nombre)	1E+12					
Microsphères (nombre)	1E+12					

Traceurs fluorescents (α)				
Uranine	1			
Eosine Y	2-3			
Amidorhodamine G	2			
Sulforhodamine B	4			
Pyranine	5			
Naphtionate	15			
Tinopal	25			
Duasine	4			

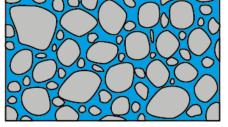


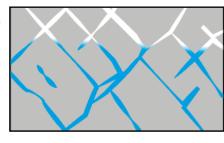


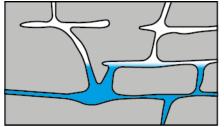
e : épaisseur de l'aquifère (m)



Si liaison karstique d'une perte de cours d'eau vers la source (Q : débit de la source en m³/s)







Exécution - Échantillonnage

- Le plan d'échantillonnage doit être ajusté du point de vue temporel à la dynamique hydrogéologique de l'aquifère
- ☐ 1^{ère} méthode : Prélèvements manuels
 - Prélèvements et spectrofluorimétrie
 - Méthode la plus précise et la plus reproductible
 - Bonne résolution spectrale
- ☐ 2^{ème} méthode : Dispositifs d'échantillonnage automatique
 - Fluorimétrie in-situ/forage : ensemble sonde fluorimétrique / conductivité / turbidité, data logger et GSM
- ☐ 3^{ème} méthode : charbon actif (fluocapteurs)
 - Sachet de charbons actifs immergés dans l'eau pendant une période
 - Charbon actif : fabriqué par oxydation de matières carbonatées (noix de coco, bois, tourbe, charbon)
- ☐ Méthode d'analyse (traceurs fluorescents) :
 - Laboratoire : spectrofluorimétrie, chromatographie (HPLC)
 - Terrain : fluorimètre

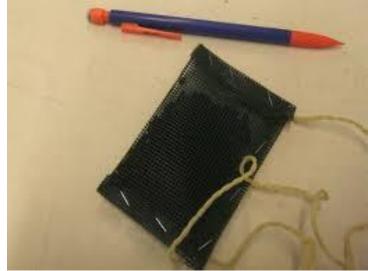


Préleveur automatique



Fluorimètre de forage (gauche) et de source (droite)





Sachet de charbon actif immergé

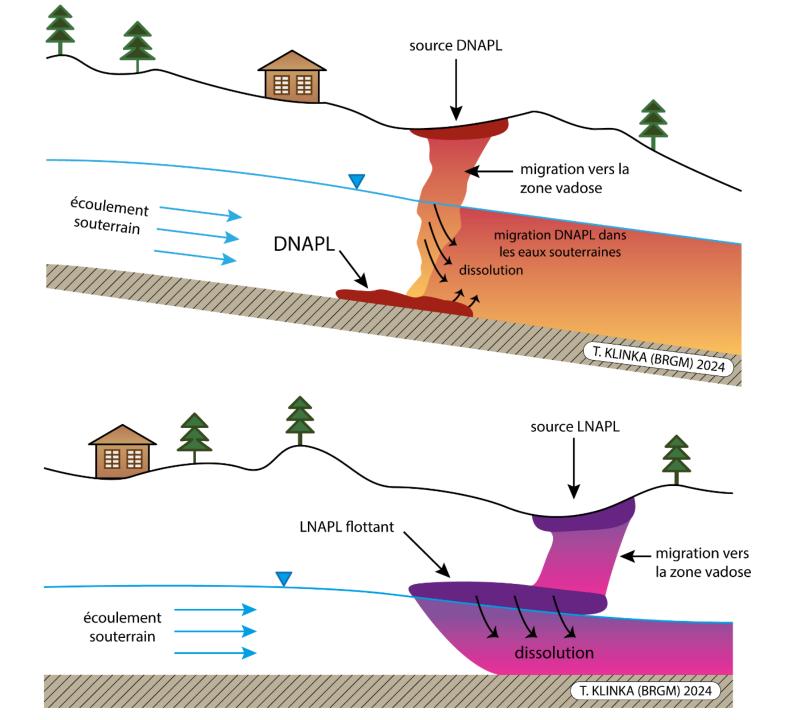
Transport de masse en solution

Le transport en solution ... en opposition aux écoulements de fluides immiscibles tels que :

Les écoulements d'huile et d'eau

... dont les lois de migration sont entièrement différentes

Systèmes diphasiques ou triphasique (eau, huile, air)



Processus gouvernant le transport dans les eaux souterraines

Un traceur dissous dans l'eau souterraine est soumis aux processus suivants :

Transport convectif provoqué par l'écoulement de l'eau souterraine ;

La dispersion

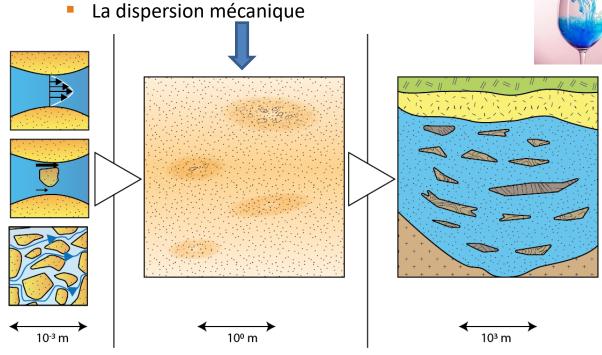
La diffusion moléculaire



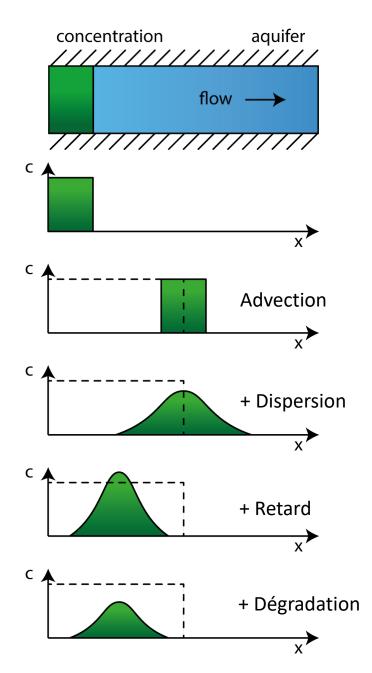
Positions successives liées au mouvement Brownien



Dans l'aquifère, l'eau emprunte des **chemins d'écoulement** différents (orientation, tortuosité) au travers de pores de dimensions variables (longueur, largeur) dans lesquels la **vitesse réelle varie** aussi (section variable, rugosité)



- Éventuellement processus d'échange par diffusion entre l'eau mobile et l'eau immobile Éventuellement adsorption et désorption
- Éventuellement dégradation du traceur / adsorption et désorption



Mise en équation du transport dans les milieux souterrains

- ighthalpoonup Équation fondamentale du transport
 - Les bases théoriques des différents phénomènes régissant la migration de produits sont biens connues
 - « Advection-Dispersion Equation » (ADE en anglais)
- Équation plus ou moins complexe selon les mécanismes considérés :
 - O ADE 1D en milieu homogène et isotrope :

Avec facteur de retard:
$$\frac{\partial C}{\partial t} = -\frac{u}{R} \frac{\partial C}{\partial x} + \frac{D}{R} \frac{\partial^2 C}{\partial x^2}$$

$$\frac{\partial C}{\partial t} = -u \frac{\partial C}{\partial x} + D \frac{\partial^2 C}{\partial x^2}$$

(m²/s)
$$D = \alpha u + D_m \approx \alpha u$$

$$\downarrow \qquad \qquad \downarrow$$
Dispersivité (m) \downarrow
Diffusion moléculaire (m²/s)

Facteur de retard :

$$R = 1 + \frac{\rho K_d}{\theta}$$

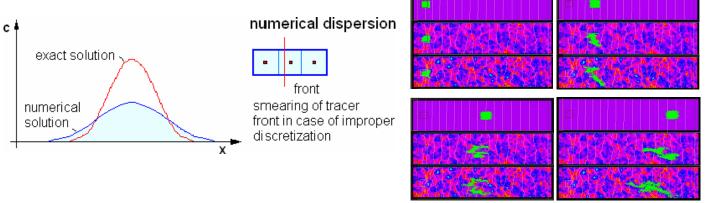
Avec facteur de retard et dégradation :

$$\frac{\partial C}{\partial t} + \lambda C = -\frac{u}{R} \frac{\partial C}{\partial x} + \frac{D}{R} \frac{\partial^2 C}{\partial x^2}$$

Désintégration de type exponentielle décroissante :
$$M(t) = M_0 \exp(-\lambda t)$$
; $t_{1/2} = \frac{\ln 2}{\lambda}$

Solutions numériques complètes de l'ADE

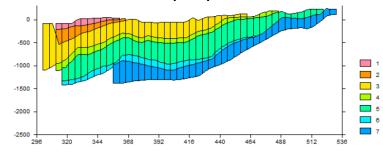
- « Grid methods » :
 - Différences finies (méthode eulérienne), volumes finies, méthode des éléments finis, différences finies mimétiques



- « Particle-tracking methods » :
 - Méthode des caractéristiques (MOC), random-walk (marche aléatoire, méthode lagrangienne)
- Utilisation s'il y a une discrétisation des propriétés

hétérogènes du milieu

☐ MODFLOW (USGS) FEFLOW (DHY) MARTHE (BRGM)



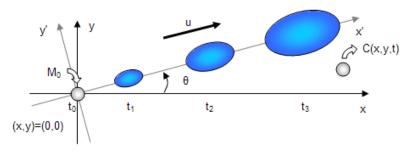
Géologie - Lithologie Quaternaire sable limon ← Tertiaire sable, argile et limon ← Crétacé argile Unités hydrogéologiques Aquifère libre (poreux) aquifère supérieur aquitard ← Aquifère captif (poreux) aquifère inférieur Substratum imperméable aquiclude Paramètres hydrodynamiques: K, S, ... K, S, ... K, S, ... Substratum

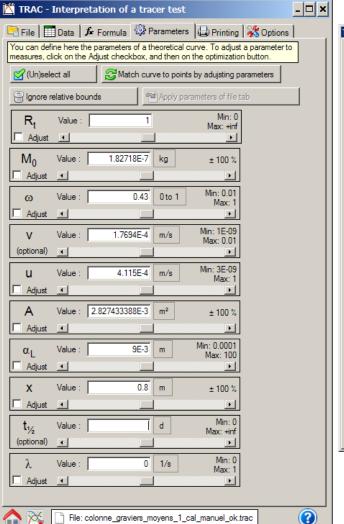
Interprétation et simulation

☐ TRAC, un logiciel d'interprétation de traçage, dimensionnement d'un traçage et simulation de propagation de pollution dans les aquifères

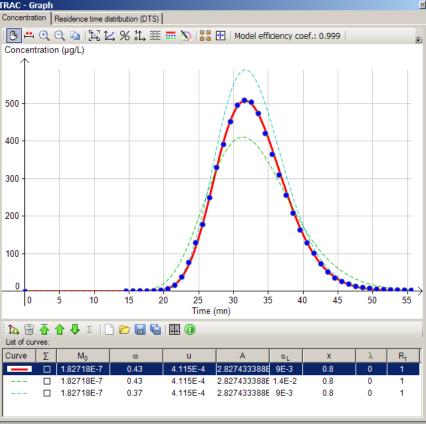
- Objectif du logiciel TRAC :
 - Doter les hydrogéologues praticiens :
 - De méthodes de prévisions du comportement des polluants dans les nappes
 - De méthodes d'interprétation des traçages
- Logiciel évolutif :
 - L'utilisateur peut ajouter de nouvelles solutions analytiques
 - Possibilité d'ajouter de nouvelles unités (système anglo-saxon, thématicien)
 - Logiciel gratuit, disponible en 3 langues
 - Français
 - Anglais
 - Espagnol











TRAC v1.7 (Windows OS)

Téléchargement: https://trac.brgm.fr # 15

Solutions pour les milieux 1D, 2D, 3D, radial convergent

- ☐ Traçage au droit d'un pompage
 - Améliore la récupération du traceur
 - Accélère la procédure expérimentale
 - Méthode économique pour obtenir les paramètres de transport :
- Développement d'une nouvelle solution semi-analytique en écoulement radial convergent

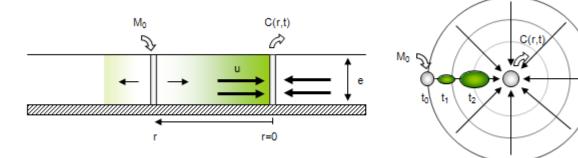
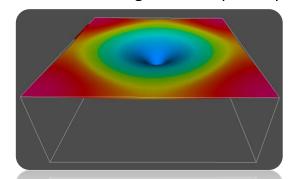
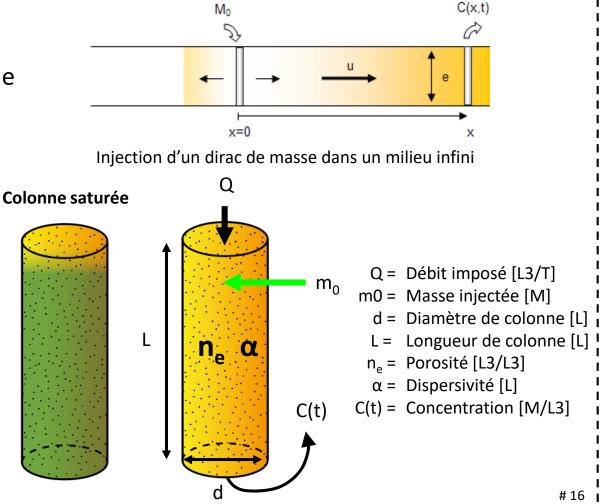


Schéma de traçage - Injection brève d'une masse dans un écoulement radial convergent induit par un pompage continu



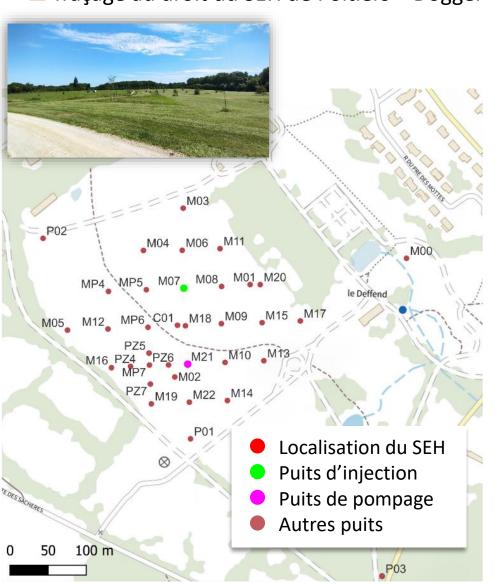
- ☐ Ajustement par optimisation des paramètres
 - Fonction objectif : minimise l'écart entre les points d'observation et les points simulés :

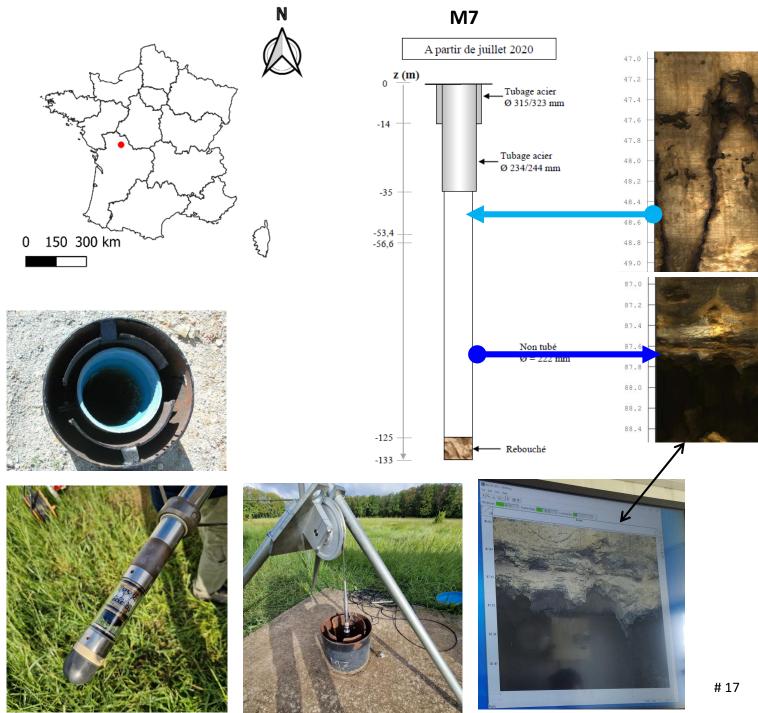
$$\chi^2 = \sum (s_{\text{calculated}} - s_{\text{observed}})^2 \Longrightarrow \text{Minimum}$$



Exemple de traçage en milieu karstique

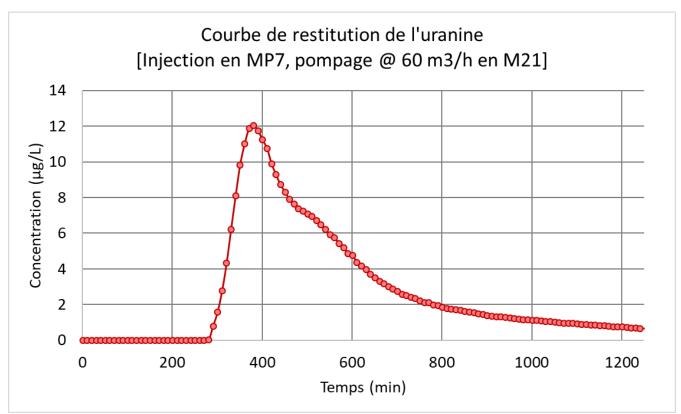
☐ Traçage au droit du SEH de Poitiers — Dogger



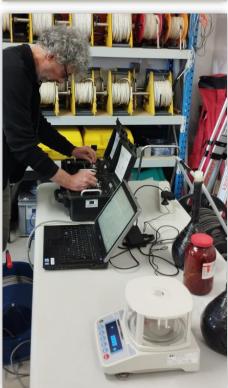


Exemple de préparation de traçage en milieu karstique

- ☐ Traçage au droit du SEH de Poitiers Dogger
 - Traçage en condition de pompage sur M21
 - \circ Q = 60 m3/h
 - Injection de 5g de fluorescéine sur M7B (à 100 m de M21)
 - Identification de la zone d'injection via imagerie de paroi
 - Profondeur d'injection : 85 m (via canne d'injection + chasse)
 - Utilisation de deux fluorimètres en série





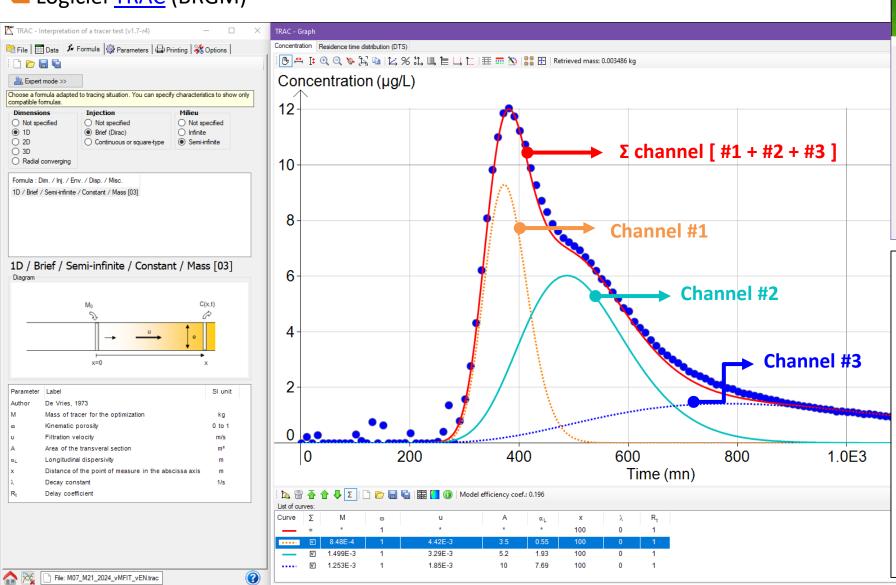


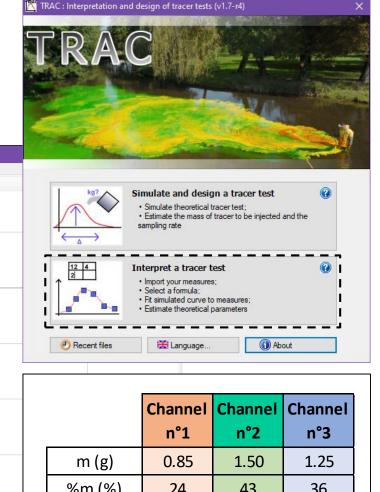




Exemple d'interprétation en milieu karstique

☐ Logiciel TRAC (BRGM)

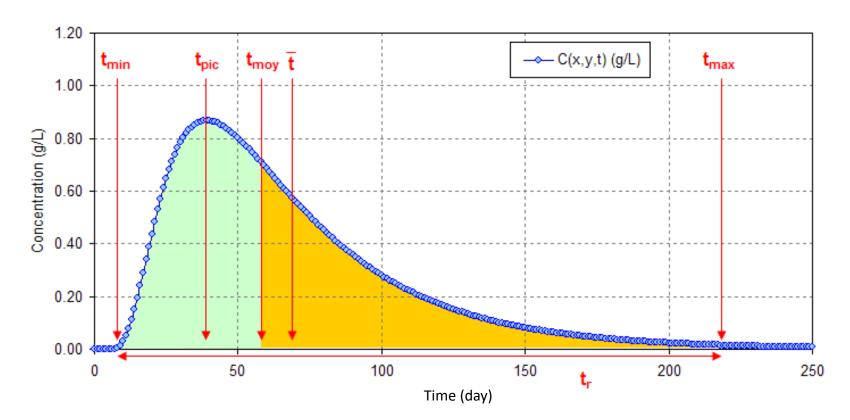


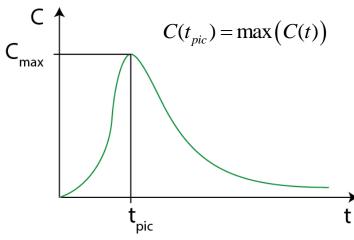


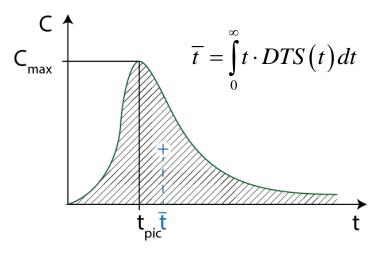
	Channel n°1	Channel n°2	Channel n°3
m (g)	0.85	1.50	1.25
%m (%)	24	43	36
u (m/s)	4.4E-03	3.3E-03	1.9E-03
u (m/h)	15.9	11.8	6.7
A (m²)	3.5	5.2	10
αL(m)	0.55	1.93	7.69
	-	_	_
x (m)	100	100	100

Les temps et variables caractéristiques déterminés

- Temps descriptifs
 - Pour une distance « d » donnée, la valeur de t_{moy} ne dépend que du processus d'advection
 - Alors que le processus de dispersion contrôle lui les écarts :
 - $\bullet \quad t_{\text{min}} t_{\text{pic}} \quad \text{et} \quad t_{\text{pic}} t_{\text{moy}} \quad \text{et} \quad t_{\text{pic}} t_{\text{max}}$
- o Temps moyen de séjour (\bar{t}) --> v_{app} : vitesse apparente
 - Correspond à l'abscisse du centre de gravité du nuage de traceur

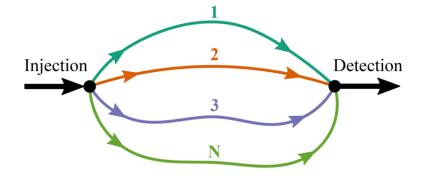






Exemple d'interprétation en milieu karstique

- ☐ Logiciel MFIT v1.0.2 (Février 2024) Université de Poitiers
 - Multi-Flow Inversion of Tracer breakthrough curves in fractured and karst aquifers
 - O Developpé en 2019 par Jacques BODIN jacques.bodin@univ-poitiers.fr
 - Dédié à la modélisation analytique des courbes de restitution des traceurs.
 - Intègre 4 modèles de transport qui sont tous capables de simuler un ou plusieurs pics et/ou des queues de restitution
- La modélisation multiflux suppose :
 - que l'hétérogénéité spatiale d'un aquifère peut être approchée par une combinaison de chemins unidimensionnels indépendants
 - Compatible et interfacé avec les outils d'optimisation avancés de la suite de programmes PEST
 - o Modèle MDMI:



Esquisse conceptuelle de l'approche de modélisation (générique) multiflux, modifiée de Leibundgut et al. (2009).

Model	Parameters
MDMi (ADE, instantaneous injection)	Q, m_j, T_{0j}, Pe_j
MDMed (ADE, exponentially decaying injection)	$C_0, Q_j/Q, T_{0j}, Pe_j, \gamma_j$
MDP-SFDM	$Q, m_j, T_{0j}, Pe_j, \beta_j$
MDP-2RNE	$Q, m_j, L_j, T_{0j}, Pe_j, \psi_j, \omega_j$

Parameters of the transport models integrated in the MFIT software.

$$C_{j} = \frac{m_{j}}{2Q_{j}T_{0j}\sqrt{\frac{\pi}{Pe_{j}}\left(\frac{t}{T_{0j}}\right)^{3}}}\exp\left(-\frac{Pe_{j}T_{0j}}{4t}\left(1 - \frac{t}{T_{0j}}\right)^{2}\right)$$

Analytical solution for the case of an instantaneous injection of solute in a semi-infinite medium (Kreft and Zuber, 1978)

$$T_{0j} = rac{L_j}{u_j}$$
 $Pe_j = rac{u_j L_j}{D_j}$ où Lj [L] est la longueur du j ème chemin.

Avec les paramètres suivants :

- t [T] est la variable temporelle
- -Xj [L] est la coordonnée spatiale le long du j ème canal d'écoulement
- -uj [L.T-1] et Dj [L2.T-1] sont respectivement la vitesse d'advection et le coefficient de dispersion
- -mj [M] est la partie de la masse de soluté qui s'écoule via le j ème canal
- et T0j [T] et Pej [—] sont le temps de transit moyen et le nombre Péclet, qui sont exprimés :

Exemple d'interprétation en milieu karstique

☐ Estimation des paramètres de transport par inversion (PEST)

